



SERMON SIXIESME,
DE LA
PENTECOSTE
CHRESTIENNE,
SUR

ACTES Chap. 2. v. 16. 17. & 18.

*C'est ici ce qui a esté dit par le Prophete Iôel.
Il aduie: dra és derniers iours (dit Dieu)
que ie respandrai de mon Esprit sur toute
chair: & vos fils prophetizeront, & vos
filles aussi, & vos ieunes gens verront
des visions, & vos anciens songeront des
songes: Et pour vrai en ces iours-là ie
respandrai de mon Esprit sur mes serui-
teurs & sur mes seruantes, dont ils pro-
phetizeront.*



AINCT Iean au chapitre
cinquiesme de la premiere
dit que Iesus Christ est venu
par eau & par sang. C'est,
mes

mes Freres, que deux choses estoient re-
quises pour nostre salut, à sçauoir, la sa-
tisfaction à la iustice de Dieu par mort
& par sang, & le renouvellement de nos
ames par le lauement de regeneration.

A cela rendoient toutes les ceremo-
nies de la loy: car pour l'expiation des
pechés estoient celebrés les Sacrifices,
qui consistoient en effusion de sang, se-
lon que l'Apostre dit, Hebr. 9. *Sans effu-
sion de sang ne se fait aucune remission.* Et
Dieu auoit dit, Leuit. 17. *Je vous ai ordon-
né que le sang soit mis sur l'autel pour faire
propitiation pour vos ames, car c'est le sang
qui fera propitiation pour l'ame.* Et quant
au renouvellement de nos ames par le
lauement de regeneration, pour le signi-
fier estoient institués les lauemens d'eau,
comme, Leuit. 17. vous voyés que si
quelqu'un estoit souillé il falloit qu'il
lauast d'eau & ses vestemens & sa chair.

Ceste double efficace & vertu se trou-
ue en Iesus Christ, entant qu'il a expié
nos pechés par son sang, & qu'il renou-
uelle nos ames par l'eau de son Esprit:
& pour ce mystere sortirent de son co-
sté, quand il rendit l'esprit en la croix,

eau & sang, à sçauoir, pour monstrier qu'en Iesus Christ consistoit la plénitude du Salut, & l'accomplissement des figures de la loy. Aussi respondent à cela les deux sacremens que Iesus Christ a institués en son Eglise, à sçauoir, le baptesme où l'eau est employée pour nous mettre deuant les yeux la vertu de Christ lauuant & renouellant nos ames par son esprit; & l'autre institué à la veille de sa passion, où du pain est rompu & du vin est employé en figure du corps rompu & du sang respandu en la croix, pour nous mettre deuant les yeux le sacrifice de Iesus Christ par lequel nos pechés ont esté expiés, & la iustice de Dieu satisfaite.

A ceste vertu & double efficace de Iesus Christ se rapportent les deux festes mystiques de Pasque & de Pentecoste que l'Eglise Chrestienne celebre. En la Pasque vous voyés Iesus Christ venir par sang, vous le voyés comme victime estre sacrifié & respandre son sang pour l'expiation des pechés: & en la Pentecoste vous le voyés espandre l'eau de son S.Esprit sur toute chair pour la nettoyer

& con

& consacrer à Dieu. Dequoy la Pasque & la Pentecoste d'Israël auoyent eu les figures: Car en la Pasque ancienne vn agneau auoit esté occis pour la redemption des Israélites & son sang respandu pour arrester le glauiue de l'Ange destructeur: cet agneau monstrant que Iesus Christ nostre Seigneur respandroit son sang en la croix pour nostre redemption: Et en la Pentecoste qui fut cinquante iours apres la Pasque, fut donnée la loy en la montagne de Sinai: or la lettre & la publication extérieure de la loy estoit figure de la vertu du saint Esprit qui sanctifie les ames intérieurement, de mesme que les plaques de pierre esquelles la loy fut écrite estoient figures des cœurs où opere l'Esprit de Dieu; comme S.Paul le monstre 2. Corint. 3. disant qu'il est ministre du Nouveau Testament, *non pas de lettre, mais d'Esprit, & que les fideles sont l'epistre de Christ écrite non point d'encre, mais de l'Esprit du Dieu viuant; non point en plaques de pierre, mais es plaques charnelles du cœur.* De mesmes aussi les vents & tourbillons, le feu & le son esclattant, & les tremble-

mens de la montagne de Sinai, estoient type & figure de la vertu diuine de l'Esprit de Dieu & de ses effects : car cet Esprit est vn vent qui souffle en vehemence où il veut, & dont on oit le son dedans les cœurs ; c'est vn feu celeste qui enflamme les ames de l'amour de Dieu, & vne vertu qui fait trembler la pierre, donnant des esmotions de repentance aux cœurs les plus endurcis : & parce au iour de la Pentecoste lors que Iesus Christ enuoya son S. Esprit se fit vn fondu ciel comme d'vn vent qui souffle en vehemence, lequel remplit la maison, & apparurent sur les Disciples des langues miparties de feu. Et comme Iesus Christ voulut mourir pour nous en la feste de Pasque le mesme iour que l'agneau auoit esté occis en Egypte, pour montrer qu'il accomplissoit par sa mort ceste figure là : De mesme voulut-il enuoyer son Esprit cinquante iours apres, à sçauoir, en la Pentecoste, le mesme iour auquel auoit esté donnée la lettre de la loy, pour montrer qu'il accomplissoit aussi ceste figure-là par le don de son Esprit par lequel il escrit sa loy au dedans de nos

nos cœurs.

Puis donc, mes Freres, que dernièrement nous celebrasmes la Pasque, & meditasmes la mort de Iesus Christ & l'effusion de son sang, celebrons aussi maintenant la Pentecoste, en laquelle Iesus Christ a respandu son Esprit pour le laueement de regeneration & la sanctification de nos ames. Ne te plain point Chretien de l'absence de Iesus Christ par son ascension au ciel ; le voici qui vient demeurer chez toy par son Esprit, voire cet Esprit est Christ habitant en toy ; ton Sauueur a voirement esleué sa chair dedans les cieus, il comparoit là deuant Dieu avec son sang tousiours frais & viuant pour interceder pour nous : mais il enuoye ici bas son Esprit pour se former en nous, & viure en nous iusques à ce qu'il nous esleue à soy : dont il disoit à ses Disciples contristés de son depart, *Je prierai le Pere & il vous donnera vn autre* ^{Ioan 14:} *Consolateur pour demeurer avec vous eternellement, à sçauoir, l'Esprit de verité que le monde ne peut recevoir, pource qu'il ne le voit & ne le cognoist ; mais vous le cognoissez, car il demeure avec vous, & sera*

Ephes. 3.
19.

en vous. Vueille ce mesme Esprit qui descendit au iour de la Pentecoste sur les Disciples descendre encor ce iour d'huy en nos cœurs par la predication de la parole, & s'espandre en nos ames par sa vertu, afin que nous soions remplis en toute plenitude de Dieu.

A ceste fin nous mediterons les paroles de l'Apostre saint Pierre adressées aux Iuifs au moment que le S. Esprit estant descendu sur les Disciples en langues miparties de feu, les Disciples se mirent à parler langages estranges, ainsi que l'Esprit leur donnoit à parler. *C'est ici, dit-il, ce qui a esté dit par le Prophete Ioël, Il aduendra és derniers iours, dit Dieu, que ie resspandrai de mon Esprit sur toute chair : & vos fils prophetizeront, & vos filles aussi, & vos ieunes gens verront des visions, & vos anciens songeront des songes : & pour vrai en ces iours là ie resspandrai de mon Esprit sur mes seruiteurs & sur mes seruantes dont ils prophetizeront.*

S. Pierre disoit cela sur ce que le bruit estant espandu en Ierusalem des merueilles qui estoient aduenues, vne multitude de Iuifs de diuerses regions qui estoient

estoyent lors en Ierusalem estoit venuë ensemble & estoit toute esmeuë, pourtant qu'un chacun oyoit les Disciples de Iesus Christ parler en son propre langage : Dont tout estonnés ils disoyent l'un à l'autre, *Voicy tous ceux qui parlent ne sont-ils pas Galileens, comment donc vn chacun de nous les oyons nous parler en nostre propre langage auquel nous sommes nés, Parthiens, Mediens, Elamites, & nous qui habitons en Mesopotamie, Indee, Cappadoce, Ponte & Asie, Phrygie, Pamphilie, Lybie ? & les autres se mocquans disoyent, ils sont pleins de vin doux : sur quoy Pierre se presentant avec les onze esleua sa voix ; & apres auoir dit, ceux-ci ne sont point iures comme vous cuidés, veu qu'il est la troisieme heure du iour (entendés la troisieme heure à compter dés le leuer du soleil, car ainsi les comptoit-on alors) mais c'est ce qui a esté dit par le Prophete Ioël, és derniers iours i'espandrai, &c. Il allegue donc ceste prophetie, aimant mieux les instruire tous comme ignorans, que de s'irriter contre aucuns comme mesdisans & prophanes. Où d'entrée vous voyés que cet Esprit est vn Esprit*

de paix, de charité & de bonnairété, qui supporte les iniures & les offences pour ramener les hommes à leur deuoir, & les conuertir à Christ. Aussi sur ce que S. Pierre produict les Escritures pour la conuiction des Iuifs, vous aués à remarquer en passant, que l'Escriture estoit lors en l'Eglise le principe de toutes les preuues des choses de la Religion, & la regle de l'estat de l'Eglise: c'est par elle qu'il faut que les Docteurs & conducteurs de l'Eglise iustifient leurs actions & leur condition. Et si saint Pierre apres l'ascension de Iesus Christ au ciel (lors que selon la croyance des Docteurs de l'Eglise Rom. il auoit plenitude d'autorité & de puissance) se defend & iustifie par les Escritures, à sçauoir, si ceux qui pretendent luy succeder, ne seront pas obligés auiourd'huy de nous iustifier leurs actions & leurs conditions par l'Escriture? pourquoy agiront ils enuers nous avec plus d'autorité que S. Pierre mesmes? mais venons à l'exposition de la prophetie de Ioël alleguée par S. Pierre, & y considerons deux poincts, sçauoir.

1. Comment & pourquoy la dispensation du S. Esprit a esté remise au Nouveau Testament.
2. Quelle est sa vertu & son efficace és fideles.

I. P O I N C T.

Le S. Esprit duquel nous vous parlons comme manifesté és derniers iours par vne particuliere & extraordinaire dispensation de ses graces, est celuy qui est de toute eternité avec le Pere, & auoit monstré sa vertu en la creation, selon qu'il est dit Gen. i. que lors que la terre estoit sans forme & vuide, & que tenebres estoient sur le dessus de l'abyssine, *l'Esprit de Dieu se mouuoit sur les eaux.* Il estoit donc conuenable qu'en la seconde creation, laquelle se deuoit faire és derniers iours cet Esprit aussi interuinst. Aussi l'y voyés vous dés le commencement du Nouveau Testament: car cet Esprit qui auoit esté sur les eaux en la premiere creation, à sçauoir, pour en esclorre les diuerses especes que Dieu vouloit produire (le mot Hebreu estant

pris des oiseaux qui eschauffent le subiect dont ils veulent esclorre leurs petits) parut en forme de colombe au baptesme de Iesus Christ nostre Seigneur, pour monstrer qu'il venoit s'estendre sur des nouvelles eaux, pour en produire des nouvelles creatures. Et c'est en ceste œuure que cet Esprit a voulu proprement se manifester. Pourtant remarqués que chacune des Personnes diuines a voulu en certain temps & certaine maniere se manifester aux hommes.

Le Pere s'estoit manifesté dès le commencement par la creation : car encor qu'il eust agi par sa Parole ou Sapience qui est le Fils, & par sa vertu qui est le S.Esprit, neantmoins la creation est particulièrement attribuée au Pere comme à l'origine. Le Fils auoit voulu se manifester par l'Incarnation, comparoissant en chair, & souffrant & ressuscitant en icelle. Restoit donc en troisieme lieu la manifestation de la troisieme personne, à sçauoir, du S.Esprit, à sçauoir, manifestation en dons miraculeux, & en des degres de cognoissance & intelligence esendus sur les hommes au des-

sus

fus de tout ce qui auoit esté auparauant: & c'est ceste troisieme œconomie apres laquelle n'y en ayant plus aucune, ceux qui l'auront absolument regettée ne peuvent auoir remission de leurs pechés. Les Iuifs auoyent peu obtenir pardon apres auoir peché contre l'œconomie du Pere, & contre la manifestation du Fils: mais pechans contre la manifestation du S.Esprit, il ne restoit plus d'œconomie pour leur salut, & pourtant aucune esperance de pardon. C'est pourquoy Iesus Christ leur distinguoit entre pecher contre le Pere, & le Fils, & pecher contre le S.Esprit. Cet Esprit estoit la troisieme personne de la sacrée Trinité, donc il falloit que sa manifestation fut la dernière, c'est à dire, fust apres celle du Fils. Et pourtant aussi le S.Esprit n'a esté enuoyé du ciel qu'apres que Iesus Christ ayant paracheué l'œuure de la redemption fut monté au ciel, & entré dedans le sanctuaire deuant la face de Dieu, là où son sacrifice estant agréé & accepté du Pere, il luy fut donné d'espandre le S.Esprit sur les hommes.

Adioustés qu'il falloit que la manife-

station du S. Esprit fust en des actions qui fassent en ordre apres celles du Fils; or il y auoit comme trois degres, & trois actions en l'œuure du salut, l'vne qu'il nous fust procuré & ordonné ce que le Pere a fait en enuoyant son Fils: la seconde, qu'il nous fust acquis & merité, ce que le Fils a fait se presentant en sacrifice pour nous: & la troisieme, qu'il nous fust appliqué, c'est à dire, que nous receussions ce salut croyans en Iesus Christ; & c'est ce en quoy le S. Esprit deuoit agir: car nous demeurerions en la mort si apres que le Fils s'est offert à Dieu en rançon pour nos pechés, ce salut ne nous estoit presenté & manifesté par l'Euangile, & si nos yeux n'estoient illuminés, & nos cœurs amollis pour le receuoir. Ceste troisieme action doncques de manifester Iesus Christ par la predication del'Euangile & disposer nos esprits à le receuoir, est l'action du S. Esprit: c'est pourquoy le S. Esprit au iour de la Pentecoste apparut en langues departies de feu: *en langues*, pour ce qu'il estoit autheur de la predication: & *langues departies*, pource que la predication

s'alloit

s'alloit faire à diuersité de langues & nations: & *langues de feu*, pour ce que le feu esclairant & eschauffant est la conuenable figure de cet Esprit qui illumine les entendemens, & meut les volontés. En ceste troisieme action du salut nous agissons, le S. Esprit nous faisant agir: car nous croyons & nous nous conuertissons à Dieu par sa vertu & l'efficace de sa grace. Mais quant à l'action de meriter le salut & satisfaire à Dieu, qui est l'action du Fils, celle là, Chrestien, s'est faite sans toy; ça esté en la croix que cela s'est fait, où nul homme n'est interuenue avec Iesus Christ. C'est donc en l'application du salut qu'il faut que tu agisses; & c'est pour cela que le S. Esprit t'est donné. Car la foy & la repentance quoy que prouenant de la vertu du S. Esprit, sont les actions & les fondations de ton entendement & de ta volonté. O œconomie admirable du salut, & ordre exquis de la sagesse de Dieu! Ici tu vois, Chrestien, l'obligation que tu as de ton Salut au S. Esprit: & sçaches que toutes les fois que tu dis au Symbole des Apostres, *Je croy au S. Es-*

prit, c'est comme si tu faisois ceste confession, ie recognoi que ie ne puis rien de moi-mesme, mais que c'est le S. Esprit qui produit en moy le vouloir & le parfaire, qui me donne de croire en Iesus Christ, & de me conuertir à luy, surmontant l'auuglement naturel de mon entendement, & l'endurcissement de mon cœur: Et me vien ici en memoire la confession que chaque Israélite devoit faire en apportât à Dieu les premices de la terre de Canaan; car lors que l'Israélite presentoit au Sacrificateur la corbeille de ses fruicts il disoit, *Mon Pere a esté un pauvre miserable Syrien, & est descendu en Egypte, où les Egyptiens ont mis sur nous vne dure servitude, l'Eternel nous a tirez hors d'Egypte par main forte, & bras estendu, & nous a amenez en ce pais icy decoulant en lait & en miel; maintenant donc, voicy, j'ay apporté les premices des fruicts de la terre que tu m'as donnée, ô Eternel.* De mesme nous devons recognoistre que nous estions miserables pecheurs nés & conçus en iniquité, afferuis au vice & au monde mais que Dieu nous a amenés à la Canaan spirituelle, abondante en fruict

Dent.
26.

de son Esprit, & pourtant luy en donnons toute la louange. Car sçachés que le S. Esprit est opposé à la nature & aux forces d'icelle, c'est à dire à tout ce que nous auons de la generation d'Adam, selon que dit Iesus Christ, Iean 3. que ce qui est né de la chair est chair, mais ce qui est né de l'esprit est esprit. Or la chair est inimitié contre Dieu, & n'est point sujette à la loy de Dieu & ne peut, dit S. Paul Rom. 8. c'est pourquoy S. Iean dit que, ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nez de sang, ny de la volonté de la chair, ny de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu. Et Iesus Christ dit que, si quelqu'un n'est né de l'Esprit il ne peut entrer au Royaume de Dieu. Ce n'est point donc le franc arbitre que nous recognoissons pour principe de la foy & de nostre conuersion; mais le S. Esprit: & difons avec l'Apostre Rom. 8. que la loy de l'Esprit de vie qui est en Iesus Christ nous affranchit de la loy de peché & de mort.

D'abondant il estoit conuenable que puis que la nouvelle alliance estoit reseruée aux derniers iours, la dispensation du S. Esprit qui appartenoit à la nou-

uelle alliance y fut aussi reservee. Sçachés donc qu'en la nouvelle alliance toutes choses deuoient estre spirituelles, le seruice y deuoit estre en esprit & verité; car c'estoit le temps auquel Dieu qui est Esprit vouloit estre seruy en esprit; toutes les choses charnelles du culte ancien deuoient prendre fin, & le Royaume de Dieu deuoit estre au dedans, dans les cœurs, & ne deuoit point estre viande & breuuage, mais Iustice, Paix & ioye par le S. Esprit. Icy la Canaan est spirituelle, le tabernacle est vn tabernacle de Dieu en Esprit, la Circoncision est du cœur en esprit, les sacrifices sacrifices spirituels, & la vie des fideles y doit estre spirituelle occupée non aux choses de la chair & du sang, & aux elemens du monde, mais aux choses celestes, cōme si desia ils estoient combourgeois des Anges & domestiques de Dieu. Il falloit donc qu'en cette Alliance fust abondamment donné le S. Esprit. Et de fait la nouvelle Alliance ayant vn meilleur fondement que l'ancienne, il falloit qu'elle dispensast des meilleurs biens: l'alliance legale auoit pour fondement la deliurance d'Egypte,

d'Egypte, qui n'estoit qu'ombre & figure d'vne redemption eternelle de la puissance de Satan, laquelle la nouvelle Alliance a pour fondement: au lieu donc que celle là ne donnoit que des biens terriens & charnels, & ne se communiquoit qu'en paroles & en lettres qui n'auoient pas la vertu de sanctifier les cœurs, celle-cy donne les biens spirituels & celestes; à sçauoir les graces de l'Esprit de Dieu, & la vertu de la sanctification; & c'est ce qui estoit predict, *Ierem. 31. Voicy les iours viennent, dit l'Eternel, que ie traicteray vne nouvelle Alliance avec la maison d'Israël, & avec la maison de Iuda, non pas selon l'Alliance que ie traitay avec leurs peres au iour que ie les pris par la main pour les faire sortir hors du pais d'Egypte, laquelle Alliance ils ont enfreinte, & toutesfois ie leur auois esté pour mary, (dit l'Eternel) car c'est icy l'Alliance que ie traicteray avec la maison d'Israël apres ces iours-là (dit l'Eternel.) Je mettray ma loy au dedans d'eux, & l'escrieray en leur cœur, & leur seray Dieu, & ils me seront peuple, & in chacun d'eux n'enseignera plus son prochain, ny un chacun son frere, disant, cognois-*

*Iean 3.**Luc 17.*

21.

*Rom. 14.**Ephes. 2.*

22.

*Philip. 3.**Rom. 12.*1. *Pier.*

2.

*Ephes. 2.**Coloss. 1.*

sez l'Eternel; car ils me cognoistront tous depuis le plus petit d'entr'eux iusques au plus grand, d'autant que ie pardonneray à leur iniquité, & n'auray plus souuenance de leur peché. Que si vous dites, mais les fideles de l'ancien Testament n'ont-ils point esté participans du S. Esprit? A cela ie respon deux choses: La premiere, que la mesure qu'ils en ont receuë a esté si petite à comparaison de l'abondance que Dieu communique sous le Nouveau Testament aux fideles, que l'Escriture ne la met pas en consideration, comme de fait les choses de petite quantité sont dites n'estre point à comparaison de l'abondance: L'Eglise estant lors en son enfance, il luy conuenoit vne moindre mesure d'Esprit & de reuelation. Au reste que les fideles n'ayent pas esté destitués de l'Esprit de Dieu, vous le voyés par les effects, à sçauoir leur pieté & foy, & par l'expresse mention qu'ils en ont faite, comme Pseau. 51. *Seigneur ne m'asle point l'Esprit de ta saincteté.* Et Pl. 143. *Enseigne moy à faire ta volonté, d'autant que tu es mon Dieu, que ton bon Esprit me conduise comme par un pais vny.* La deu-

xiefme

xiefme chose que ie respon est, que ce qu'ils ont receu de l'Esprit de Dieu n'estoit pas en vertu de la Loy, mais en vertu de la promesse de grace qui estoit l'Alliance Euangelique en son germe & en son commencement, par laquelle les anciens fideles paruenoient à salut. C'est pourquoy S. Paul disoit aux fideles de son temps. Galat. 3. *Celuy qui vous fournit l'Esprit & qui produit les vertus en vous, les fait-il par la Loy ou par la predication de la Foy? & 2. Cor. 3. il appelle la Loy le ministère de mort escrit en lettres, & engraué en pierres; & l'Euangile, le ministère de l'Esprit.* Car comme l'Apostre dit, Gal. 3. qu'Abraham n'a point receu l'heritage par la loy mais par la promesse, aussi difons nous que ce qu'il a eu de l'Esprit de Dieu a esté en vertu de cette promesse que l'Apostre là mesmes appelle *l'Alliance confirmée de Dieu en Christ.* 1. Cor. 2. Mais pource que cette Alliance de grace estoit sous l'ancien Testament couuerte, & n'estoit qu'en quelques commencemens & quelques petits rayons, aussi la dispensation de l'Esprit a deu estre fort escharfe & petite: Comme

F

l'opposite sous le nouveau Testament Dieu a fait largement abonder sur nous sa grace en toute sagesse & intelligence, nous ayant donné à cognoistre le secret de sa volonté, icy ont esté reuelées les choses de Dieu qui auoient esté cachées en tous les aages precedens, icy les choses qu'œil n'auoit point veües, qu'oreille n'auoit point ouyes, & qui n'estoient point entrées en cœur d'homme, nous ont esté reuelées par le S. Esprit, voire les choses profondes de Dieu, à sçauoir Iesus Christ crucifié, en qui sont cachés les thresors de sagesse & intelligence, & en qui se voit la hauteur & profondeur, la longueur & la largeur de la dilection de Dieu qui surmonte tout entendement; l'aduouë qu'il y auoit des rayons de ce mystere és escrits des Prophetes, mais cela estoit couuert du voile des ceremonies au trauers duquel le peuple d'Israël ne pouuoit regarder: mais, dit l'Apostre I. Cor. 3. *Le voile est aboly par Christ, car là où est l'Esprit de Christ, là est liberté.*

Donques à cause de cette abondance de dispensation de l'Esprit au nouveau Testament, Dieu dit par Ioël en nostre

texte

texte: *Adviendra és derniers iours que ie respandray mon Esprit sur toute chair; car ce mot ie respandray marque la grande quantité des dons & la liberalité diuine. icy Dieu ne donne pas son Esprit goutte à goutte, mais par ruisseaux & par riuieres, comme Esaye 44. il dit, ie respandray des eaux sur celuy qui est alteré, & des riuieres sur la terre seche, ie respandray mon Esprit sur ta posterité, & ma benediction sur ceux qui sortiront de toy. Et Iean 7. Iesus Christ dit, Qui croit en moy (comme dit l'Escriture) fieuues d'eau viue descouleront de son ventre, & en S. Iean 4. Qui boira de l'eau que ie luy donneray, elle sera faite en luy vne fontaine d'eau saillante en vie eternelle. Ce n'est pas que cette abondance, si vous considerés la plenitude que nous obtiendrons au siecle à venir dans le Paradis de Dieu, ne se trouue vne petite mesure: dont aussi l'Apostre, Rom. 8. appelle *premiccs* ce que nous auons receu de l'Esprit, c'est à dire quelque petite portion. Mais à comparaison de l'ancien Testament c'est abondance & plenitude: De mesmes que ce que nous auons de cognoissance au regard de la*

reuelation qui sera faite en l'estat de gloire est appellé vne cognoissance qui n'est qu'en partie, comme par vn miroir & obscurément, 1. Cor. 13. 12. Et remarqués ces mots [sur toute chair] *toute*, d'autant que Dieu appelloit toutes les nations à son Alliance, laquelle il auoit auparauant restreinte au peuple des Iuifs. Et il n'a pas voulu dire tout homme, mais toute chair, employant le mot de *chair* qui designe la nature humaine au regard de la fragilité & corruption; pour faire vne opposition entre la fragilité & corruption de nostre nature, & l'efficace de son Esprit. O homme ! tu n'es que chair, c'est à dire que corruption ; mais voicy vn estre diuin & spirituel qui t'est donné, voicy de quoy te changer en vn homme spirituel & celeste : ta nature & ta vie auoit esté mortelle & animale : voicy l'Esprit pour te donner vne nature diuine, vne vie éternelle, & pour vn iour rendre ton corps spirituel. Par le premier homme tu as receu la chair, la vie animale ; mais voicy le second Adam qui a esté fait en esprit viuifiant. Finalement, si vous pesez bien

2. Pierre
I.

1. Cor. 15
vers. 44
5.

bien ces mots [*i'espandray mon Esprit sur toute chair*] vous y trouuerés vne petite image, & vn rayon du mystere de l'Incarnation. Car par l'Incarnation, Dieu auoit esté manifesté en chair, l'Esprit eternal estoit venu habiter en la chair, l'Esprit eternal auoit pris la chair pour son domicile. Et voicy en suite par la Pentecoste l'Esprit espandu sur toute chair, le voicy habitant en nostre chair, & la prenant pour son domicile ; l'aduoue que c'est en vne maniere beaucoup au deffous de celle dont il a habité en la chair de Christ ; mais neantmoins c'est avec de l'analogie & semblance, selon la proportion qu'il y a du premier né à ses freres. O effect admirable de la sagesse & bonté de Dieu ! Esioüy toy chair & sang, voicy la vie & l'incorruption, & comme la diuinité versée, dedans toy, comme aussi l'Apostre dit, Eph. 3. que nous sommes remplis en toute plénitude de Dieu. Voyons donc ce que nostre texte nous dit de l'efficace de cet Esprit.

II. POINCT.

Premierement, remarquez au mot,

i'espandrai, la comparaison du S. Esprit à de l'eau; comme Ezech. 36. *I'espandrai sur vous des eaux nettes & vous serez nettoyez.* Que si vous dites, mais le S. Esprit apparut en feu, comment donc l'accomparer à de l'eau? Je respon que telle est l'efficace du S. Esprit qu'il peut soustenir la comparaison de toutes les vertus des creatures: car les creatures ont leur efficace déterminée & bornée: mais cet Esprit a vne perfection infinie: Il est feu, il est vent, il est eau, il est toutes choses. Il est feu, par la vertu qu'il a d'eschauffer les cœurs en l'amour de Dieu, & d'y consumer les conuouitises & ordures de peché. Il est vent en purifiant nos ames, car le vent purifie l'air, & nettoye les plantes. Il est encor vent par sa puissance, abbatant tout ce qui s'oppose à sa puissance. Il est eau par la vertu qu'il a de nous faire naistre à Dieu, & de lauer les ames de leur corruption, & de les rafraichir en consolations.

Voicy, Chrestiens, le mystere des fleues du Paradis terrestre: car l'Eglise Chrestienne est l'Eden de Dieu; selon qu'il est dit Esa. chap. 58. *Tu seras comme*

vn iardin arrousé, & comme vne source d'eaux: de laquelle les eaux ne defaillent point. Voicy le mystere des eaux qui suivirent le peuple d'Israël au milieu des ardeurs & des seichereffes du desert, de ces eaux, dy-ie, qui sortirent de la pierre frappée de la verge de Moÿse: car la Pierre estoit Christ, lequel frappé vne fois en la croix de la condamnation de la Loy, a esté fait vne source eternelle d'Esprit de vie pour abbreuuer & rafraichir son Israël au milieu des ardeurs & seichereffes du desert de ce monde. Estes vous, ô hommes, comme vne plante aride, asseichée & morte? Voicy vne eau diuine pour vous faire renaistre, reuerdir & renoueller. Vostre aridité naturelle sera changée en vertu & fecondité par cette eau. Et partant, si l'eau terrienne est le principe de la generation des plantes en la nature, voicy le principe d'vne generation celeste; c'est pourquoy S Paul dit, Tit. 3. que *Dieu nous a sauuez par le lauerment de regeneration & le renouellement du S. Esprit.* Aués vous soif de Iustice & de vie? Voicy les eaux de vie & sanctification, selon que disoit Iesus Christ.

Qui boira l'eau que ie luy donneray, elle sera faite en luy vne source d'eau saillante en vie eternelle. Si quelqu'un a soif qu'il vienne à moy & boiue. Demande en ta soif à Iesus Christ son Esprit, & il te fera donné. Hola, vous tous qui estes alterez, venez aux eaux, disoit le Christ en Esaïe. Et S. Paul vous dit, 1. Cor. 12. Que nous auons tous esté abreueuez d'un Esprit. O homme qui as beu l'iniquité comme l'eau vien à ce breuage. Ces mesmes eaux sont cette source dont il est parlé, Zach. 13. à scauoir, qu'il y aura vne source ouuerte à la maison d'Israël, & aux habitans de Ierusalem pour le peché, & pour quand on aura esté separé à cause de quelque souillure. Car les fonctions de la repentance & du renoncement à nous-mesmes, auxquelles il faut vacquer continuellement, sont ce lauement, selon que disoit l'Apostre en Esaïe chap. I. Lavez vous, soyez nets, estez de deuant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire.

Mais voicy principalement l'effect que le Seigneur promet de cét Esprit, c'est, dit-il, que *Vos fils prophetizeront, & vos filles aussi, & vos ieunes gens verront*

des visions, & vos anciens songeront des songes. Les songes & visions estoient moyens par lesquels Dieu se communiquoit iadis à ses Prophetes, ainsi qu'il est dit, Nomb. 12. que s'il y auoit vn Prophete en Israël Dieu se communiquoit à luy par songe & vision. Pourtant le Seigneur veut dire par cette façon de parler qu'au nouueau Testament tous seront Prophetes; c'est à dire que Dieu se communiquera à eux abondamment, comme iadis les Prophetes estoient ceux que Dieu honoroit de sa plus grande communication: c'est pourquoy il est dit icy [vos fils & vos filles prophetiseront.] Secondement, c'est vne tacite opposition du nouueau Testament à l'ancien, le Prophete voulant dire que le commun du peuple Chrestien aura cét aduantage sur le peuple de l'ancien Testament, qu'ils seront comme Prophetes, les surpassans autant en la cognoissance des secrets de Dieu, que iadis ceux auxquels Dieu se communiquoit par songes & visions surpassoient le reste du peuple. De mesme il est dit en Ierem. 31. touchant le temps du nouueau Testa-

ment, *Vn chacun n'enseignera plus son prochain, ni vn chacun son frere, disant cognoissez l'Eternel ; car ils me cognoistront tous depuis le plus petit iusques au plus grand.* Ce qui n'est pas à dire absolument qu'au nouveau Testament il n'y aura plus lieu d'enseigner ; veu qu'au contraire Iesus Christ y a donné des Pasteurs & Docteurs pour l'œuvre du ministere : mais c'est à dire que le commun du peuple Chrestien aura telle cognoissance qu'il surpassera ce que les Docteurs d'Israël pouuoient enseigner au peuple sous l'ancien Testament ; tellement qu'à compara son de ce qu'on sçauoit sous la loy, ils n'auront pas besoin de Docteurs ; Iesus Christ verifie cela quand il dit, Matth. II. II. que le moindre au Royaume des Cieux sera plus grand que Iean Baptiste : Car, és escrits du nouveau Testament, le Royaume des Cieux est le regne du Messie, c'est à dire, l'estat de Iesus Christ reuelé par l'Euangile. En ce regne donc le moindre sera plus grand que Iean Baptiste, encor que Iean Baptiste fust le plus grand de tous les Prophetes, c'est à dire, les surpassast en cognois-

gnoissance : car, comme ainsi soit que les mysteres de Dieu n'ont esté cognus que par leur accomplissement (comme d'ordinaire les propheties ne sont gueres entendues que quand elles s'exécutent) l'homme qui a vescu en l'Eglise depuis l'Ascension de Iesus Christ au Ciel & l'enuoy du S. Esprit, & la vocation des Gentils, a plus cognu que Iean Baptiste, lequel n'auoit veu que le commencement des iours de la chair de Iesus Christ, le commencement de sa conuersation en la terre, & non sa Mort, sa Resurrection, son Ascension, sa gloire, & la vocation des Gentils. Voyez vous donc icy vostre aduantage, Chrestiens ? cognoistre Iesus Christ liuré pour nos pechés, & resuscité pour nostre iustification, cognoistre la charité immense, par laquelle Dieu n'a point refusé Iesus Christ à la mort pour les hommes, c'est auoir penetré dans les Cieux, c'est auoir eu communication des secrets de Dieu, c'est auoir veu dedans le sein du Pere ce qu'il auoit de plus intime & plus secret, comme Iesus Christ disoit, *Je ne vous appelle plus seruiteurs ; car le seruiteur ne sçait* Iean 15.

x. Ioh. 4.
*ce que son maistre fait : mais ie vous ai fa
 cognoistre tout ce que i'ay ouy de mon Per
 Nul ne vid onc Dieu, dit S Iean cha
 le Fils vnique qui est au sein du Pere le
 meime l'a reuelé : Ouy, Chrestien, tu
 vois Dieu quand tu vois la charité pour
 laquelle il a donné son Fils pour nos pe
 chés, car Dieu est charité. Or ce qu'il a
 liuré son Fils à la mort pour les hommes
 est le degré de charité le plus haut &
 plus sublime qui puisse estre conceu : en
 auoir la cognoissance est auoir surpassé
 la science que les Anges auoient eue au
 parauant la venuë de Christ, comme
 l'Apostre l'enseigne, Ephes. 3. disant que
 la Sapience de Dieu est donnée à co
 gnoistre aux principautés & puissances
 qui sont es lieux celestes par l'Eglise, c'est
 à dire, par la reuelation que Dieu en a
 faite en l'Eglise. Vous voilà donc, Chre
 stiens, tous deuenus les Prophetes de
 Dieu par la cognoissance de si hauts my
 steres, & par l'intime communication
 que vous aués eue de Dieu par son Es
 prit, car il vous a reuelé ses choses pro
 fondes, & ses intentions, comme d
 l'Apostre 1. Cor. 2. Et il est parlé de to*

*filz & filles, ieunes & vieux; car en l'Eglise
 Chrestienne quiconque est en aage de
 discretion, de quelque condition qu'il
 soit, reçoit la cognoissance de ce haut
 & sublime mystere, de Christ le fils de
 Dieu crucifié pour les pechés du mon
 de, & esleué au Ciel pour nous y prepara
 rer vn lieu; Et si les Prophetes voyoient
 les choses futures des siecles à venir, vous
 aués, Chrestiens, la cognoissance des
 choses futures, à sçauoir du Royaume &
 de l'heritage celeste que Dieu vous pre
 pare au siecle à venir, vous aués par l'es
 prit de sapience & de reuelation les yeux
 de vostre entendement illuminés afin
 que vous sçachiés quelle est l'esperance
 de sa vocation, & quelles sont les riches
 ses de la gloire de son heritage es Saints.
 Penetrés par vostre esperance iusques
 dedans le voile où Iesus Christ est entré
 comme auantcoureur pour nous.* *Ephes. 1.* *Heb. 12.*

Or quand vous voyés icy que Dieu
 parlant des songes, visions & propheties,
 exprime la maniere dont il se commu
 nique à nous sous l'Euangile, par la ma
 niere de laquelle il se communiquoit
 aux anciens, vous aués à remarquer le

stile de l'Escriture qui exprime par l'estat & condition de l'Eglise en certain aage, l'estat & condition de l'aage subsequent, encor qu'il y ait beaucoup de difference: comme (pour exemple) les Prophetes par semblable façon de parler à celle de nostre Texte, promettoient la conuersion des hommes & leurs bonnes œuures sous le nom de sacrifices, leurs actions de graces à Dieu & loüanges sous le nom de boueaux & de parfums: & le ministere de l'Euangile sous les noms de l'administration du tabernacle & de l'employ de ses vtensiles, comme de cuire la chair des sacrifices és chaudieres & bassins; ainsi que cela se voit, Zach. chap. 14. vers. 20. 21. la raison est que le ministere de l'Euangile & le seruice spirituel tient lieu de cela, & que ces choses-là en estoient le type, l'ombre & la figure. Donc la communication de l'Esprit de Dieu par l'Euangile est proposée sous le nom de visions & songes prophetiques, pource qu'elle en tient le lieu, & que cela en estoit le type & l'ombre. Voire ie dy que ce que

tag

tage que Moÿse auoit par dessus les anciens Prophetes de voir Dieu face à face, au lieu que Dieu ne se communiquoit aux autres Prophetes que par songes & visions, nous est deuenu commun, & a esté la figure de la communication que Dieu nous donne de soy au nouveau Testament, veu que l'Apostre 2. Cor. 3. & 4. dit que Dieu nous donne illumination de la cognoissance de sa gloire en la face de Iesus Christ, & que nous tous contemplons la gloire du Seigneur à face descouuerte.

Ainsi aués vous ouy, mes freres, l'explication de nostre texte. Mais il contient encor quelques doctrines qu'il nous faut recueillir; Premièrement apprenés quelle est l'Eglise qui a le S. Esprit. Selon la croyance de l'Eglise Romaine, vous dirés que l'Eglise qui a le S. Esprit pour la cognoissance des mysteres de Religion, n'est que le corps des Prelats & Docteurs: mais en nostre texte vous voyés que l'Eglise qui a le S. Esprit, est toute chair, hommes, femmes, fils & filles, tous fideles de quelque sexe & condition qu'ils soient; ce n'est pas vne grace particuliere aux charges & ordina-

i.

Jeann. 1c. tions, mais c'est l'effect general de l'election de Dieu & regeneration. Quiconque est de Dieu oit & parle les paroles de Dieu, toutes les brebis de Iesus Christ oyent sa voix & la discernent d'avec celle de l'estranger; & Iesus Christ declare Matth. 24. qu'il est impossible que les esleus soient seduits: & lors mesme que les Docteurs s'egarent, comme du temps des Scribes & Pharisiens, Dieu a ses seruiteurs & seruantes qui sont enseignés de luy, & qui sont sa vraye Eglise.

2. D'icy aussi apprenés que les fideles & particuliers en l'Eglise de Christ ne prennent pas la certitude de leur foy de dehors, à sçauoir de l'autorité de leurs Docteurs, comme en l'Eglise Romaine, les hommes bastissent leur foy sur l'autorité de l'Eglise; car tous fideles estans Prophetes, le mesme Esprit qui inspire & assure les Docteurs, habite dedans eux: partant ils ont le mesme principe qui persuade l'ame qu'ont les Docteurs, & par consequent la mesme certitude: car l'Esprit de Dieu fait l'impression de la Loy de Dieu & de son efficac

efficace diuine dans les cœurs; selon les paroles que vous aués ouyes cy-dessus de Ierem. 31. *Je mettray ma Loy au dedans d'eux & l'escriray en leur cœur.*

3. Et si Dieu appelle tout le peuple Chrestien, fils & filles, hommes & femmes, ieunes & vieux, à la participation de son Esprit & cognoissance de ses mysteres, combien est esloignée de raison la pratique Romaine de tenir le peuple en ignorance, tant par l'usage d'un langage incognu, que par le refus de la liberté de lire les Escritures? Ce n'est pas, disent-ils, au commun peuple & aux filles & femmes de sçauoir les Escritures; Mais, ô peuple Chrestien, hommes & femmes, fils & filles, Dieu veut que vous foyés ses Prophetes; Or comment les seriez vous en ignorant les Escritures?

4. Mais vous fils & filles, ieunes gens, qui vous pretendés dispensés par l'age de vous employer és choses de Dieu & de vacquer beaucoup à son seruice, qui croyés auoir priuilege par vostre ieunesse de suiure le luxe, la vanité, & les plaisirs de la vie: Venés icy apprendre que Dieu vous a consacrés à foy pour estre

ses Prophetes. En l'Eglise de Christ il n'y a point d'exception, il faut que tous depuis le plus petit iusqu'au plus grand soyent sanctifiés à Dieu pour cognoistre & faire sa volonté. *Ieunes enfans*, ie vous escry, disoit S. Iean, *pource que vous aués cognu le Pere. Peres, ie vous escry, pource que vous aués cognu celuy qui est dès le commencement. Ieunes gens, ie vous escry, pource que vous estes forts, & que la parole de Dieu demeure en vous, & aués surmonté le malin.*

2. Ieh. 2.
vers. 14.

5. Vous donc enfans apprenés que vous deués maintenant accomplir ce qui est dit, Psal. 8. *que de la bouche des enfans Dieu tire sa louange.* Vous Peres apprenés icy à rendre par soigneuse instruction & par bons exemples vos enfans les Prophetes de Dieu: car pensés vous que la prediſtion de Ioël s'accomplisse sans moyens, & sans que vous interueniez enuers vos enfans par vostre labeur? Il faut que ce soit par vos enseignemens & bons exemples que vous puisſiés dire ce qui est dit en Esäye 8. *Me voici, & les enfans que Dieu m'a donnés.* Et que dirons nous icy des familles où les enfans ap-

pre-

prennent toute ordure & saleté de leurs peres & meres, toute mesdisance & toute profaneté, toute iniustice & toute vanité? telles familles se retranchent par cela du nombre & du corps des Prophetes de Christ.

6. Et vous, vieilles gens, prenés icy pour consolation de vostre aage que vous estes faits participans d'un Esprit qui ne vieillit point, dont la lumiere & l'efficace ne diminuë point par l'aage, ainsi que diminuë l'efficace de la vie animale. Voicy en l'Eglise de Christ un Esprit qui renouelle les anciens & les remplit de vigueur, qui rauie leur esprit & leur sens pour prophetiser, cognoistre, iuger & bien parler des mysteres de Dieu. Par vostre aage voirement l'homme exterieur se dechet; mais par l'Esprit qui vous est donné, l'homme interieur est renouelë de iour en iour. ^{2. Cor. 4.} ^{16.}

7. Et vous filles & femmes Chrestiennes montrés par la pieté de vos propos & de vostre entretien, par toute modestie en vos vestemens, & honnesteté en vos actions & deportemens, que vostre sexe a la gloire d'estre entre

les Prophetes de Dieu, & que vous estes de ceux que Iesus Christ s'est consacré en la terre pour sa loüange & sa gloire. Que si vous ne renoncés au luxe, vanité & ordure du monde, sçachés que Iesus Christ vous renonce, & que vous estes possédés par vn esprit contraire au sien, sçauoir par l'esprit de ce monde, esprit de perdition & de mort.

8. Mais puis que tous, fils & filles, hommes & femmes, ieunes & vieux, sommes les Prophetes de Dieu; considérés en commun quelle estoit la condition des Prophetes; les Prophetes estoient personnes consacrées à Dieu, dont aussi, Psal. 105. les oincts & les Prophetes sont mesme chose, Dieu disant, *Ne touchés point à mes oincts, & ne faites nul mal à mes Prophetes.* Or (comme vous sçaués) l'onction de iadis signifioit vne consecration à Dieu. Que donc, mes freres, nous soyons consacrés à Dieu, nous separans de la corruption du monde en conuoitise, & ne touchans à chose quelconque cõdamnée de Dieu, soit en fait de mœurs, soit en fait de Religion. Nous sommes les Prophetes de Dieu,

Dieu, nous ne pouuons participer aux seruices & aux ceremonies des Religions du monde. Nous sommes consacrés à nostre Dieu pour le seruir & adorer seul en Esprit & verité. Et appienés, mes freres, que vous estes appellés Prophetes, non pour taire & dissimuler ce qui est de vostre Foy & Religion, mais pour le dire & declarer: car prophetiser est parler. Si donc les Prophetes publient la bonté de Dieu & annoncent sa parole, sçachés que nous sommes appellés à confesser le nom de Dieu deuant les hommes en toutes façons; à sçauoir par paroles & par actions. Les Prophetes enseignoient les autres; que donc la parole de Christ habite plantureusement en vous en toute Sapience, en vous enseignant & admonestant l'un l'autre par Pseaumes & loüanges, comme dit l'Apôstre Col. 3. prophetiser est enseigner les ignorans, fortifier les infirmes, corriger les desfreiglez, ramener les desuoiez, redresser ceux qui sont tombez, & consoler les affligés; en vn mot c'est luire deuant les hommes, de sorte qu'ils voyans nos bonnes œuures, glo-

rifient nostre Pere qui est es Cieux.

Mais, mes freres, où est cette vie & ces actions de Prophetes? où est cét Esprit que Iesus Christ espendit au iour de la Pentecoste? se voit-il beaucoup parmi nous? Ains combien paroist parmi nous l'esprit de ce monde en toutes sortes de pechés, & en toute sorte de personnes? Hommes & femmes, fils & filles, ieunes & vieux monstrent parmi nous les œuures de la chair: car n'y voit-on pas vn luxe débordé & toute vanité, inimitiés & mesdisances, paillardise & foüillure, iniustice, inhumanité, & esprit de vengeance? D'où sont ces choses-là que de l'esprit malin, l'esprit immonde? Sçachés donc, mes freres, sçachés que l'Esprit est opposé à tout vice & toute ordure: pour exemple, l'Apostre parlant contre l'yurongnerie, Ephes. 5. *opposé à cela l'Esprit, Ne vous enyurés point de vin où il y a dissolution*, dit-il, *mais soies remplis de l'Esprit.* Et 1. Cor. 6. parlant contre la paillardise, il oppose à cela que nostre corps est temple du S. Esprit; Et S. Pierre, aux vanités de la parure & des vestemens oppose l'ornement de l'Esprit, di-

fant

fant touchant les femmes Chrestiennes, *Que le parement ne soit point celui-là de dehors qui gist en entortillement de cheueux ou parure d'or, ou accoustrement d'habits; mais l'homme qui est caché, à sçauoir celui du cœur qui gist en l'incorruption d'un Esprit doux & paisible, qui est de grand prix deuant Dieu.* Si donc l'Esprit est generalement opposé à tous vices, quels nous faut-il estre si nous voulons nous pouoir dire participans de l'Esprit? Pensons, pensons à ces paroles de l'Apostre, Rom. 8. *Si vous viues selon la chair vous mourrés, mais si par l'Esprit vous mortifiés les faits du corps vous viurés.* Et Galat. 6. *Qui seme à la chair, moissonnera de la chair corruption; mais qui seme à l'Esprit, moissonnera de l'Esprit vie eternelle.*

Mais icy l'espere qu'estans desireux de cét Esprit qui est si necessaire, vous me demanderés quel moyen il y a de l'obtenir? Si vous faites cette demande du profond de vos cœurs, prenés courage: le moyen de l'obtenir consiste en deux choses, dont l'une nous est monstrée en nostre Texte, & l'autre au sacrement auquel nous sommes appellés. En

nostre Texte, Dieu dit qu'il espandra son Esprit sur ses seruiteurs & seruantes, c'est donc à dire que Dieu ne refuse point cet Esprit à ceux qui ont desir de le seruir, mais seulement à ceux qui ayent mieux l'ordure du vice que son seruice. *Si quelqu'un veut faire la volonté de celui qui m'a enuoyé, dit Iesus Christ en S. Iean 7. il cognoistra de la doctrine si elle est mienne.* Et en S. Iean 14. il dit; *Si quelqu'un m'aime il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à lui & ferons demurance chés lui.* Quoy? Dieu profaneroit-il son Esprit en le logeant dans des ames impures qui se plaisent au vice & en l'ordure, & qui ne desirent point cet Esprit? Venés donc pecheurs vous desplaire en vos pechés, ayés vn marrissement de vostre corruption, & desirés ardemment l'Esprit de Dieu, & vous l'obtiendrés, ayés-en faim & soif & vous ferés rassasiez, demandés-le d'vn cœur contrit & humilié & vous le receurés: car, dit Iesus Christ, *Si vous qui estes mauuais scaués donner à vos enfans choses bonnes, combien plus vostre Pere celeste donnera-il son Esprit, à ceux qui le luy deman-*

demandront? Nettoyés vos cœurs pour receuoir cet hoste diuin, ostés les ordures qui y sont, les pechés contre la conscience, la negligence du seruice de Dieu, & il viendra à vous. Voicy, il heurte, ouure luy ton cœur par repentance, & il entrera; autrement vous luy resistés, vous luy fermés l'entrée de vos ames d'vn endurcissement volontaire. Sçaches donc, ô homme, que le iour auquel tu t'humilieras & crieras à Dieu serieusement, sera le iour de ta Pentecoste; c'est à dire, auquel le S. Esprit te sera donné. Que si tu as laissé comme amortir & esteindre cet Esprit dedans toy, fay comme tu ferois si tu voulois rallumer vn feu qui s'esteindroit, tu soufflerois avec peine & soin: Le souffle qui est icy requis de toy sont tes souspirs à Dieu & tes prieres; & par cela assurement tu rallumeras ce feu sacré; & comme vne flamme en produit vne autre, si tu as par tes prieres & ta repentance rallumé cet Esprit; il ira croissant dedans toy: car à celuy qui a il luy sera donné.

L'autre moyen d'obtenir le S. Esprit & qui nous est donné au sacrement, au-

quel nous auons à participer , est la contemplation de Iesus Christ crucifié; c'est à dire d'un costé la meditation de l'horreur du peché , pour lequel il ait fallu que le propre Fils de Dieu vinst icy à souffrir la mort de la Croix; & d'autre costé la meditation de la charité de Dieu immense , par laquelle Dieu a livré son Fils à la mort pour nous. Imprime en ton esprit , ô homme , cette dilection de Dieu admirable , & tu sentiras par cette impression là un amour reciproque se former dedans toy envers Dieu; tu te sentiras esmeu à aimer celuy qui t'a tant aimé ; croy l'amour de ton Dieu , croy qu'il se presente à toy comme Pere , & tu sentiras se former un Esprit d'adoption dedans ton cœur , par lequel tu luy crieras abba Pere : & comme lors que Corneille le Centenier & sa compagnie receurent la predication de saint Pierre , l'Esprit descendit sur eux; Si vous receués par foy ce que l'Evangile & le Sacrement vous presente , le S. Esprit descendra en vos cœurs , & scellera vostre foy par une vraye sanctification & paix de conscience , &

1er. 10.

Ephes. 1.

Ephes. 4.

vous

vous fera l'arthe de l'heritage iusqu'au iour de la Redemtion.

A IN S I S O I T - I L .

Prononcé à Charenton le iour de
Pentecoste 1633.

